

-Hors du temps-  
(Mansara/James Delleck)

Je gravis les marches du temps sur une nouvelle trajectoire  
J'ai coupé le fil rouge qui me connecte à l'histoire  
Les horloges comptent à rebours  
Une seconde devient un jour  
Le futur est de retour

Je trébuche dans le siècle où le dédain fronce les regards  
Je calcule le verbe « être » sur les ruines du verbe « avoir »  
L'amour se matérialise  
La physique se quantise  
Mes blessures s'harmonisent

Ma montre indique l'avènement d'une pluie de mouchoirs  
J'ai bâti un abri dans la pendule de mes cauchemars  
Les engrenages se déhanchent  
L'électricité s'enchanté  
Le présent se débranche

Je suis le bourdonnement qui draine le rêve prémonitoire  
Les rouages de ta mémoire défont, c'est déjà trop tard  
Toutes les époques m'appartiennent  
Les théories sont diluviennes  
Que la relativité advienne

Mansara, l'instant est ma demeure  
Mansara, Chronos est mon souffleur  
Mansara, le bourdon voyageur